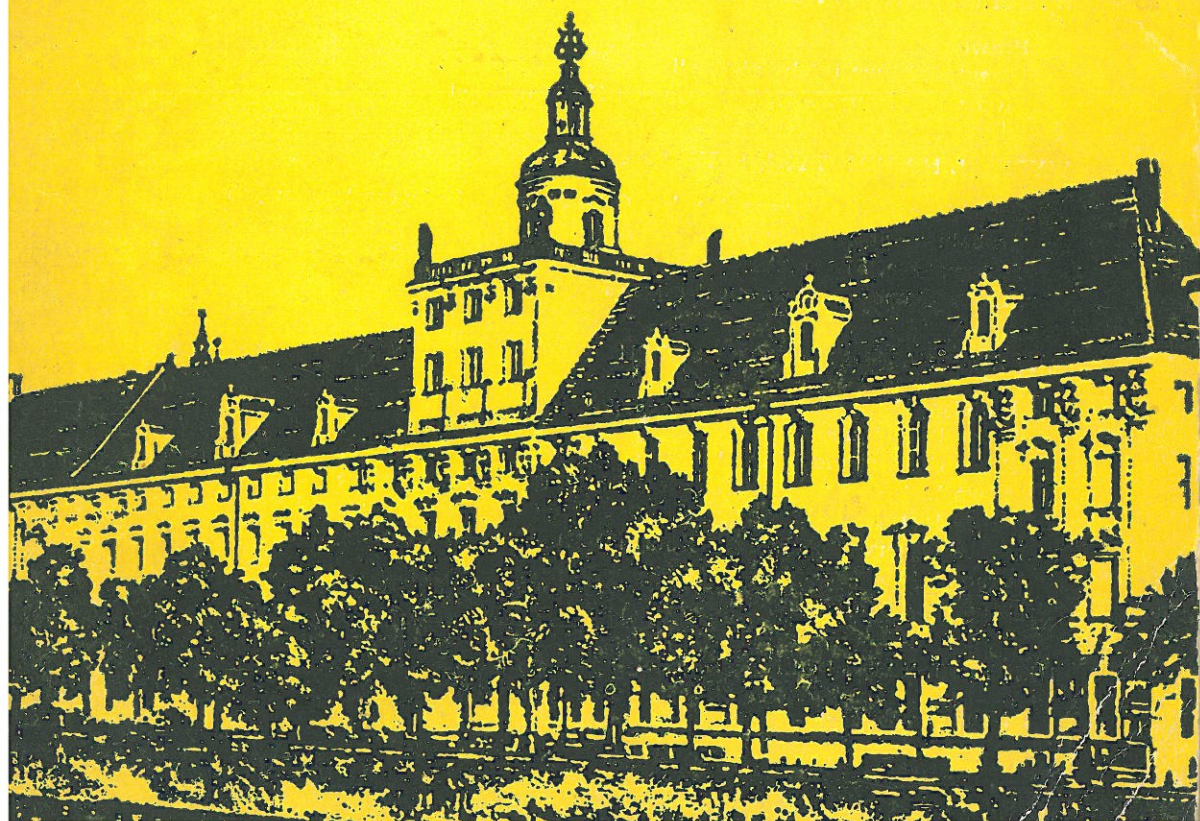


ROMANICA WRATISLAVIENSIA XVI



WROCLAW 1981

ÉTUDES DE LITTÉRATURE
ET DE LINGUISTIQUE



WYDAWNICTWA UNIwersYTETU WROCLAWSKIEGO

SERIE

WYDZIAŁ FILOLOGICZNY

Anglica Wratislaviensia
Bibliotekoznawstwo
Classica Wratislaviensia
Germanica Wratislaviensia
Onomastica Slavogermanica
Prace Literackie
Romanica Wratislaviensia
Slavica Wratislaviensia
Studia Linguistica

WYDZIAŁ FILOZOFICZNO-HISTORYCZNY

Antiquitas
Historia
Prace Filozoficzne
Prace Pedagogiczne
Prace Psychologiczne
Studia Archeologiczne

WYDZIAŁ PRAWA I ADMINISTRACJI

Prawo
Przegląd Prawa i Administracji
Studia nad Faszyzmem i Zbrodniami Hitlerowskimi

WYDZIAŁ MATEMATYKI, FIZYKI I CHEMII

Dielektryczne i Optyczne Aspekty Oddziaływań Międzycząsteczkowych
Probability and Mathematical Statistics
Matematyka, Fizyka, Astronomia
Winter School of Theoretical Physics

WYDZIAŁ NAUK PRZYRODNICZYCH

Biuletyn Meteorologiczny
Prace Botaniczne
Prace Geologiczno-Mineralogiczne
Prace Instytutu Geograficznego Seria A. Geografia Fizyczna
Prace Instytutu Geograficznego. Seria B. Geografia Społeczna i Ekonomiczna
Prace Obserwatorium Meteorologii i Klimatologii Uniwersytetu Wrocławskiego
Prace Zoologiczne
Studia Geograficzne

INSTYTUT NAUK POLITYCZNYCH

Nauki Polityczne

ROMANICA WRATISLAVIENSIA XVI

ACTA
UNIVERSITATIS
WRATISLAVIENSIS
No 604

ÉTUDES DE LITTÉRATURE
ET DE LINGUISTIQUE

WARSZAWA — WROCLAW 1981

PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE

COMITÉ DE DIRECTION

Adolf Kiswa (président), Marian Orzechowski (vice-président), Konrad Gajek, Bartłomiej Kuzak, Andrzej Litwornia, Janusz Łoboda, Jan Morzymas, Henryk Pisarek, Jerzy Semków, Janusz Trzciński

DIRECTEUR DE LA COLLECTION „ROMANICA WRATISLAVIENSIA”

Józef Heistein

RÉDACTEUR DU VOLUME

Józef Heistein

RÉDACTEUR LITTÉRAIRE

Romana Ryszkowa

Les épreuves des articles ont été revues et corrigées
par M. Emilien Sobol, lecteur à l'Université de Wrocław

© Copyright 1981
by Państwowe Wydawnictwo Naukowe

ISBN 83-01-03037-2
ISSN 0557-2665

AVANT-PROPOS

Le présent volume est dédié à Madame Anna Nikliborc, professeur à l'Université de Wrocław, qui a pris sa retraite en 1974, mais qui a continué après cette date ses activités pédagogiques et continue toujours celles de recherche. Notre institut profite jusqu'aujourd'hui de sa riche expérience en lui confiant la tâche de membre du Conseil de l'institut.

Sur la proposition du directeur de l'Institut, le docteur Edmund Sikora, et des autres collègues et élèves de Madame Nikliborc, le Conseil de l'Institut a unanimement décidé de lui dédier l'un des volumes de la série „Romanica Wratislaviensia”, et d'inviter à la coopération dans la préparation de ce volume quelques professeurs et chercheurs des autres universités et institutions de recherche avec lesquelles elle collaborait. Et ce n'est pas un pur geste de courtoisie. La décision du Conseil approuvée par les autorités de notre université est un signe de reconnaissance profonde pour tout son travail riche et extrêmement efficace dans plusieurs domaines de la vie universitaire:

chercheur remarquable — elle a enrichi les études sur la littérature française, sur l'enseignement du français, sur les relations culturelles franco-polonaises;

pédagogue excellent — elle a non seulement formé quelques centaines d'étudiants, mais a contribué énormément à la formation des jeunes lecteurs en dirigeant pendant presque vingt ans l'enseignement pratique de la langue française, en préparant et en stimulant la préparation par nos lecteurs des matériaux correspondants.

Mais, aussi bien ses collègues que ses élèves lui sont particulièrement reconnaissants pour ses qualités humaines, celles d'une personne prête à chaque moment à les aider, et ce n'est pas seulement dans le domaine des recherches ou de l'enseignement. Ce n'est pas un hasard si les étudiants l'appelaient «maman». Cette «maman» a cependant réussi à unir les deux qualités les plus importantes de professeur: être bonne, humaine, et à la fois exigeante envers soi-même et envers les autres.

Si l'on parle de l'activité de Mme Nikliborc à l'université, à la chaire

de philologie romane, on ne peut pas oublier son énorme travail au début de l'existence de cette chaire, lorsqu'elle préparait non seulement la base pour l'enseignement et les futures recherches, mais portait dans ses propres mains des milliers de livres destinés à la bibliothèque de la chaire. Tout cela a permis, au cours d'une période relativement brève, d'admettre les premiers étudiants dont une partie considérable occupent aujourd'hui les postes les plus avancés dans notre institut, y compris celui de directeur.

En donnant ce volume à l'impression le Conseil de l'institut, la rédaction de la série „*Romanica Wratislaviensia*” et tous les enseignants de l'Institut de Philologie Romane souhaitent à Mme Anna Nikliborc beaucoup de succès dans ses recherches, de longues années de vie en bonne santé et en prospérité.



Anna Nikliborc

CURRICULUM VITAE ET STUDIORUM DE MADAME ANNA NIKLIBORC

Mme Anna Nikliborc est née le 1 mai 1904 à Lwow. Après avoir passé son baccalauréat en 1922, elle a commencé ses études à l'université Jean-Casimir; ses maîtres en philologie romane étaient Edward Porębowicz et Zygmunt Czerny, en philologie polonaise — Juliusz Kleiner. En 1916 elle a reçu son diplôme d'études supérieures autorisant à enseigner dans les écoles secondaires, diplôme reconnu après la guerre comme l'équivalent du titre de «magister». Au cours des années 1928 - 1929 elle a fait des études supplémentaires en philologie allemande, et après avoir passé un concours elle a obtenu un autre diplôme autorisant à enseigner l'allemand.

Entre 1926 et 1933 Mme Nikliborc était assistante à la chaire de philologie romane dirigée par le professeur Porębowicz où elle dispensait un enseignement de littératures romanes et aidait son maître, à cette période gravement malade des yeux, à rédiger les chapitres sur la littérature française et la littérature latine médiévale de *La grande littérature générale* publiée par la maison d'édition Trzaska, Ewert et Michalski.

A partir de 1933 Mme Nikliborc a dirigé le Centre Méthodologique pour l'enseignement du français au Département régional des écoles (Kuratorium) à Lwow. C'est à cette période qu'apparaissent, dans la revue «Neofilolog», ses premières études sur l'enseignement du français et sur la littérature française. Quelques voyages en France et en Italie lui permettent d'approfondir sa connaissance des langues et des civilisations de ces pays.

Pendant la guerre et l'occupation allemande Mme Nikliborc continue son activité de professeur en participant à l'enseignement clandestin au niveau du lycée. Immédiatement après la guerre elle se lance dans l'enseignement aux écoles supérieures, au début à Lwow, et ensuite à Wrocław, où elle s'est installée en 1946 et où elle habite jusqu'aujourd'hui. Elle enseigne le français, l'italien, l'allemand; entre 1949 et

1957 elle est directrice du Département des langues vivantes à l'Ecole Supérieure d'Economie, à partir de 1957 elle commence son activité à l'Université de Wrocław comme professeur-adjoint à la Chaire de Philologie Romane. En même temps elle continue ses recherches sous la direction du professeur Zygmunt Czerny et, en 1960, elle présente sa thèse de doctorat à la Faculté des Lettres de l'Université Jagellonne à Cracovie; après la soutenance cette Faculté lui confère le titre de «docteur ès sciences humaines». En 1968, le conseil de la Faculté des Lettres de l'Université de Wrocław, après la soutenance de la deuxième thèse, lui confère le titre de «docteur habilité»; ensuite elle est nommée par le Ministre de l'Enseignement Supérieur maître de conférences (docent) à la Chaire de Philologie Romane transformée plus tard en Institut de Philologie Romane.

C'est à cette chaire qu'elle dirige l'organisation de l'enseignement pratique de la langue française qui occupe 30% du programme d'études prévu pour l'étudiant en philologie romane. En outre, elle fait des cours et des séminaires sur l'histoire de la France, sur la littérature française, et aussi sur l'histoire de la langue française. Elle dirige aussi des séminaires de maîtrise; 75 étudiants ont préparé leurs mémoires de maîtrise et ont passé l'examen final sous sa direction. Mme Nikliborc continue son activité pédagogique même après avoir pris sa retraite en 1974.

Les recherches de Mme Nikliborc portent sur la littérature française du XVIII^e siècle et sur l'enseignement du français. Les deux directions de ses recherches sont représentées dans sa première thèse de doctorat intitulée *L'Enseignement du français en Pologne au siècle des Lumières*. Les études plus récentes portent sur la littérature pour la jeunesse. Le fruit le plus volumineux de ces études est le livre publié en 1975, intitulé *La Littérature française pour la jeunesse au siècle des Lumières*.

Mme Nikliborc s'occupait aussi des relations culturelles franco-polonaises. Elle a été invitée à participer à un groupe de recherches inter-universitaires organisé à Varsovie où l'on lui a confié des travaux sur la littérature pour la jeunesse.

Mme Nikliborc était invitée à participer à plusieurs congrès et colloques, entre autres au colloque franco-polonais sur la littérature des Lumières, Wrocław-Karpacz 1973, au colloque franco-polonais sur la littérature pour les enfants, Paris 1976, au congrès international sur la littérature contemporaine pour les enfants et pour la jeunesse, Varsovie 1979. Les communications préparées pour ces congrès et colloques figurent dans la liste des publications.

Mme Nikliborc participait très activement à la formation des jeunes assistants de l'Institut de Philologie Romane en préparant des commu-

nications présentées au cours des réunions du Département des littératures romanes; elle a promu une des assistantes au titre de «docteur ès sciences humaines». A plusieurs reprises elle a été invitée par diverses universités polonaises à participer aux jurys de doctorat comme rapporteur des deux niveaux de thèses.

Mme Nikliborc est membre de la Société des Sciences et des Lettres de Wrocław. Pendant plusieurs années elle était secrétaire du Cercle de coopération scientifique franco-polonaise à l'Université de Wrocław qui a cessé son activité après l'organisation du Centre de l'Alliance Française. Pour ses mérites elle a reçu les décorations suivantes: la médaille «Dixième anniversaire de la Pologne», la «Croix du mérite en argent», et la «Croix du mérite en or».

J. H.

LISTE DES PUBLICATIONS

I. ÉTUDES SUR LA LITTÉRATURE ET L'ENSEIGNEMENT

A. Livres

- L'Enseignement du français en Pologne au Siècle des Lumières*, p. 112, Wrocław 1975, WTN.
L'Oeuvre de Madame de Genlis, p. 165, Wrocław 1969, «Romanica Wratislaviensia», vol. IV.
La Littérature française pour la jeunesse au Siècle des Lumières, p. 125, Wrocław 1975, WTN.
Od Baśni do Prawdy. Szkice i z dziejów Zachodniej literatury dla dzieci i młodzieży, p. 200, sous presse, éd. Nasza Księgarnia (Warszawa 1980).

B. Articles

- Prowincja francuska w powieści Franciszka Mauriaca*, p. 7, «Neofilolog», 1935.
O teatrze Jana Giraudoux, p. 4, «Neofilolog», 1936.
Publicystyka Jerzego Duhamela, «Dziennik Lwowski», 1936.
Od Pathelina do Molière, p. 5, «Łódź Teatralna», 1947.
Les Manuels du français publiés en Pologne au XVIII^e siècle, p. 28, «Zeszyty Językowe» vol. III, WTN, Wrocław 1961.
Polski «Mądryk» ostatnim przeciwnikiem Karola Perrault, p. 5, «Kwartalnik Neofilologiczny», 2/1959.
Import książki francuskiej przez Kornów do Polski w XVIII wieku, «Sobótka», 1/1961.

- Przyczynek do dziejów popularyzacji literatury francuskiej w Polsce przez Kornów (Wrocławska edycja dzieł pani de Genlis), p. 7, «Sobótka», 2/1963.
- Le Rôle des langues vivantes dans l'enseignement vu par quelques anciens pédagogues français*, «Beitraege zur Romanischen Philologie» (Berlin), 1/1967.
- Histoire d'une animosité littéraire. Mme de Genlis contre Mme de Staël*, p. 16, «Romanica Wratislaviensia», vol. I, 1968.
- Un examen français à Cracovie en 1783*, p. 14, «Romanica Wratislaviensia», vol. V, 1970.
- Nieznana francuska powieść o Polsce: Olesia*, «Sprawozdania WTN», p. 8, Wrocław 1971.
- Temat Kaliguli w teatrze francuskim*, p. 10, «Meander», 2/1971.
- Francuski spór o krytykę*, p. 11, «Zagadnienia Rodzajów Literackich», 2/1971.
- Le Théâtre d'Alexandre Duval et ses succès sur les scènes polonaises*, p. 17, «Romanica Wratislaviensia», vol. VI, 1971.
- Une romancière oubliée: Mlle de Lussan*, p. 11, «Romanica Wratislaviensia», 1972, vol. VII.
- La Fontaine en Pologne*, p. 11, «Europe» (Paris), mars 1972.
- Teatrastychy Pibraka (Les Quatrains de Pibrac)*, p. 10, «Sprawozdania WTN», Wrocław 1972.
- Nauczanie języków nowożytnych w szkołach KEN*, p. 4, «Języki obce w szkole», 5/1972.
- Francuskie badania nad literaturą dla dzieci i młodzieży*, p. 12, «Zagadnienia Rodzajów Literackich», 2/1972.
- Le Théâtre de Mme Maintenon*, p. 15, «Romanica Wratislaviensia», vol. IX, 1973.
- Początki literatury dla dzieci we Francji*, p. 19, [in:] *O literaturze dla dzieci i młodzieży*, Warszawa 1975.
- La Littérature française pour la jeunesse en Pologne au Siècle des Lumières*, p. 9, [in:] *La Littérature des Lumières en France et en Pologne* (Actes du séminaire franco-polonais), Wrocław 1975.
- Francuska książka dla młodzieży w wieku Oświecenia*, p. 14, „Studia o książce”, vol. VII, 1977.
- Francuska książka dla młodzieży w Polsce XIX wieku*, p. 14, „Studia o książce”, vol. VIII, 1978.
- Folklore, Expérience, Invention (La littérature pour la jeunesse en Pologne)*, p. 9, «Europe» (Paris), XI - XII 1979.
- Francuska książka dla młodzieży w Polsce XX wieku*, p. 91 (wraz z bibliografią przekładów z francuskiego na polski w XIX i XX wieku), «Studia o Książce», vol. IX, 1980.

C. Comptes-rendus

- G. Poulet (réd.), *Les chemins actuels de la critique*, «Zagadnienia Rodzajów Literackich», 2/1970.
- Ctesse de Ségur, *La fortune de Gaspard*, présentée par M. Soriano, «Romanica Wratislaviensia», vol. XI, 1975.
- M. Cieśla, *Dzieje nauki języków obcych*, «Kwartalnik Neofilologiczny», 3/1975.
- M. Soriano, *Guide de littérature pour la jeunesse*. «Pamiętnik Literacki», 1976.
- H. Wiatrowa, *Radziecka rosyjska literatura dla młodzieży w świetle krytyki polskiej*, «Polonistyka», 1979.

- M. Soriano, *Jules Verne, et Portrait de l'artiste*, «Zagadnienia Rodzajów Literackich» (sous presse).

II. MANUELS ET POLYCOPIÉS

A. Manuels

- Literatura Francji feudalnej*, p. 110, [in:] *Dzieje Literatur Europejskich*, vol. I, Warszawa 1977, PWN.
- Nowy słownik literatury dla dzieci i młodzieży*, 40 voix sur la littérature française, espagnole et italienne, Warszawa 1979, Wiedza Powszechna.

B. Polycopiés

- Fédéric et Suzon*, Skrypt francuski dla początkujących (do użytku wewnętrznego WSE), Wrocław 1950.
- Antologia tekstów ekonomicznych*, 1952.
- Skrót gramatyki francuskiej*, 1952.

III. D'AUTRES ÉCRITS

A. Pédagogie

- Elementy gramatyki historycznej w liceum*, p. 5, «Muzeum», 1936.
- Wartości wychowawcze w nauczaniu języka francuskiego*, p. 4, [in:] *Materiały na Kongres Genewski*, 1938.
- Wybrane problemy z metodyki nauczania języka francuskiego*, [in:] *Dziennik Urzędowy Kuratorium Wrocławskiego*, vol. IV, 1947.
- Organizacja pracy w Studium języków obcych* (en collaboration avec I. Krzeczewska), p. 5, «Życie Szkoły Wyższej», XII/1954.
- O przygotowaniu studenta do lektury naukowej w Szkole Wyższej* (en collaboration avec K. Wolfke), «Zeszyty Naukowe WSE», 1957.
- L'Enseignement des langues vivantes à L'Ecole Supérieure des Sciences Economiques à Wrocław*, p. 4, «Les Langues Modernes» (Paris), II/1958.

B. Articles de circonstance

- Twórczość Edwarda Porębowicza*, p. 6, «Neofilolog», 1935.
- Ze wspomnień asystentki*, «Zeszyty Wrocławskie», IV/1947.
- Jeszcze jedno wspomnienie* (O prof. Z. Czernym), «Tygodnik Powszechny», 27/1975.
- Wspomnienie o Edwardzie Porębowiczu* (w 40 rocznicę śmierci), «Pamiętnik Literacki», I/1978.

C. Traductions

- Azorin, *Śladami Don Kichota*, p. 7, «Zeszyty Wrocławskie», 1948.
 Giovanni de Bardi, *Rozprawa o grze w piłkę florencką*, [in:] *Rozwój kultury fizycznej*, 1963, Ossolineum, p. 25.
 W *dawnych Atenach*. Rozdziały: *Rozwój miasta*, *Edukacja w mieście*, *Życie gospodarcze*, Wrocław 1971, Ossolineum.
 W *Renesansowej Florencji*. Rozdziały: *Życie religijne*, *Uroczystości i widowiska*, Wrocław 1973, Ossolineum.
 M. Soriano, *Tradycja ludowa w społeczeństwie konsumpcyjnym*, «Literatura Ludowa», 1974.
 P. Grimal, *Encyklopedia mitologiczna*, hasła — 120 s. (sous presse), éd. Ossolineum.

EWA RZADKOWSKA
 Université de Varsovie

RELATION D'UN RÉVOLUTIONNAIRE SUR ERMENONVILLE
 ET SA TRADUCTION DANS «PAMIĘTNIK LWOWSKI»

Parmi plus de vingt «voyages à Ermenonville» en prose et en vers qui paraissent en France entre 1778 et 1820 sous forme de brochures, articles ou fragments insérés dans d'autres textes, il y en a un qui se distingue par le caractère officiel de la relation, et qui fut traduit en 1817, à Lwów, par un collaborateur du périodique «Pamiętnik Lwowski»¹.

La traduction polonaise est tardive, car l'extrait en question appartient à une série de 14 volumes intitulée *Voyage dans les Départements de la France*, parue à Paris en 1792 «l'an quatrième de la liberté»². C'est «une société d'Artistes et Gens de Lettres» qui entreprend, en pleine Révolution, l'initiative de visiter le pays pour fournir aux autorités centrales des rapports détaillés devant servir à une meilleure connaissance des provinces, en vue de leur uniformisation. *Le Voyage* est une source inépuisable d'informations de toutes sortes, susceptibles d'intéresser encore aujourd'hui ethnologues, sociologues, historiens de la culture.

Les relations, qui diffèrent assez entre elles, en tant que l'oeuvre de plusieurs auteurs, appartiennent néanmoins à la même écriture politique, si bien caractérisée par Roland Barthes³. C'est une écriture «pure» au

¹ «Pamiętnik Lwowski» (Mémoire de Lwów) fondé en 1816 par K. Łopuszański et A. T. Chłędowski présente une thématique actuelle et variée. La traduction du fragment du *Voyage* (année 1817, t. VI. p. 348 - 351) est sûrement de Chłędowski, comme le montrent ses chiffres au bas du texte: A. T. Ch.

² *Voyage dans les Départements de la France*, par une Société d'Artistes et Gens de Lettres. Enrichi de Tableaux géographiques et d'Estampes. Seconde édition. A Paris, chez Brion, 1792, l'an quatrième de la liberté. L'exergue: «L'aspect d'un peuple libre est fait pour union» pris d'une pièce de J. de La Vallée, *Centenaire de la liberté* fit attribuer tout le *Voyage* à cet auteur, ce qui est douteux (voir: A. Monglond, *le Prérromantisme français*, t. II, p. 56).

³ Cf. Roland Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, 1964, p. 22 - 23.